

# Liberté en création

2021 – 2022

Organisation : Zélia Chueke, Isaac Chueke et Hyeonsuk Kim

**3<sup>e</sup> séance : Andrea PITOZZI & Isabelle DAVY**

**Le vendredi 14 janvier 2022 de 10h00 à 13h00**

Maison de la recherche, Sorbonne-Université, Salle D116  
28 Rue Serpente, 75006 Paris

Inscriptions : [liberteencreation@gmail.com](mailto:liberteencreation@gmail.com)

Participation présentielle ou virtuelle

Séminaire de Langarts (<https://langarts.hypotheses.org>)



# *Composer la puissance.*

## *Le principe d'indétermination chez John Cage*

**Andrea PITOZZI**

Cette communication vise l'analyse du concept d'indétermination tel qu'il est présenté dans les ouvrages du compositeur et poète américain John Cage. À partir des années 1950, en s'appuyant sur la lecture systématique de l'*Yi-Jing - Le livre des changements*, Cage a mis en œuvre un processus de composition qui exploite le système des opérations aléatoires comme méthode pour créer sa musique. De fait, des compositions telles que *Music of Change* (1952) et la série *Imaginary Landscape* (1951-52) s'organisent autour d'un principe constitutif qui n'est pas fondé sur des choix rigides mais plutôt sur une structure arbitraire au niveau du timbre, du tempo et d'autres éléments constitutifs. Un tel principe de composition répond donc à deux problèmes centraux pour Cage : introduire au sein de la création artistique un aspect de chaos qui est sous-tendu à la nature elle-même – c'est-à-dire, porter le véritable principe du hasard dans la composition – et assurer à l'exécuteur une grande marge de liberté dans sa performance, en lui donnant un rôle actif dans la création de l'œuvre, la composition étant « indéterminée relativement à son exécution » (*Composition as process*, 1958). Ainsi cette idée d'indétermination devient pareillement un principe inspirateur se produisant dans l'œuvre et non pas à son origine.

Andrea Pitozzi est docteur en Théorie et analyse du texte à l'Université de Bergamo (Italie) où il est responsable d'un atelier de traduction en littérature anglo-américaine. Spécialiste de littérature comparée et des relations entre littérature et autres disciplines telles que la philosophie et les arts, il a publié le livre *Conceptual writing. Percorsi nella letteratura concettuale contemporanea* (Edizioni del Verri, 2018). Parmi ses publications : *Time-Images in Don DeLillo's Writing : A reading of The Body Artist, Point Omega and Zero K* (2020) ; "Raconter l'inspiration dans la littérature contemporaine", dans Véronique Alexandre Journeau et Kim Hyeon-Suk (dir.), *L'instant et l'essence de l'inspiration à la croisée des arts et des cultures* (2019) ; "Lire et écrire le vide. À propos de *Reading the Remove of Literature* par Nick Thurston", dans Jérôme Duwa, Pierre Taminiaux (dir.), *Littératures et arts du vide* (2018).

## *Zao Wou-Ki : liberté d'appropriation, liberté de l'art*

**Isabelle DAVY**

Grâce au concept de 'rythme d'une œuvre' désignant tout à la fois un espace-temps particulier et un rapport entre art et société, rythme qui fait l'historicité et la spécificité de cette œuvre, nous proposons de traiter la question de la liberté en création dans une œuvre située au croisement de la Chine et de l'Occident, celle de Zao Wou-Ki. Nous pourrions apprécier la distance prise par rapport à la Chine non pas en termes de rupture par rapport à une tradition mais comme refus d'un enseignement académique, et suivre les modalités d'une liberté d'appropriation qui permet à Zao Wou-Ki de construire un chemin dans la modernité occidentale tout en restant profondément lié à son héritage culturel chinois. Non seulement cette œuvre vient nourrir notre réflexion sur la perception et l'imagination mais, par sa portée critique dans la théorie du signe, elle apporte sa contribution à l'histoire de l'art et à la théorie de l'art. Lorsqu'une œuvre nous fait penser, le processus d'individuation artistique révèle la liberté de l'art en tant que liberté engendrée par l'art.

Isabelle Davy, diplômée du Fresnoy, auteure d'installations vidéo/photo, est chercheuse associée AIAC - Université Paris 8, et qualifiée aux fonctions de Maître de conférences. Elle a enseigné la théorie de l'art et l'esthétique à l'Université Paris 8 (2001-2010) et la sémiologie à l'École de Condé – Design et Arts graphiques, Paris (2019-2021). Ses recherches portent sur la conceptualisation d'un rythme comme relation aux œuvres, articulant spatialité, temporalité, médium, corps, individuation, dans une approche systémique et transdisciplinaire de l'art et du langage. Elle a publié dans les revues Écrans, Histoire Épistémologie Langage ainsi que dans Interfaces, Image Texte Language, Proteus, Cahiers des Théories de l'art.

**Prochaines séances** : 11 février, 11 mars, 15 avril, 13 mai et 10 juin 2022, Salle D116.